Photographie passion

La nature offre des sujets multiples pour un photographe amateur comme moi.

Je prends beaucoup de plaisir à tenter de capter des images de la faune qui se fait de plus en plus rare. En particulier les oiseaux qui symbolisent à mes yeux la liberté. Que se soit une mésange dans mon jardin ou un rouge-gorge qui cherche à manger dans la neige, c'est toujours une quête de l'image qui impose le calme, la patience, la discrétion et l'obstination car il est rare d'obtenir une photo satisfaisante, alors il faut sans arrêt recommencer.

L'ibis sacré est un gros oiseau que j'ai eu l'occasion de voir sur la cote atlantique alors qu'il n'avait rien à y faire car échappé d'une réserve il devenu nuisible car il ne fait pas partie de la faune locale et il s'est adapté non sans faire de dégâts en tant que prédateur pour d'autres espèces d'oiseaux. Mais il est très beau et facile à approcher. Alors j'ai pu obtenir quelques clichés intéressants de cet individu.

Il existe un autre oiseau plus petit et plus fin, d'une blancheur à déchirer l'espace. Cette espèce est particulièrement difficile à approcher : c'est l'aigrette. On la rencontre assez souvent dans les endroits humides et en bord de mer. C'est là, après de multiples échecs, qu'un jour, voulant déclencher sur l'image d'un gros corbeau noir à moins de dix mètres, je découvre dans mon viseur la silhouette blanche de celle que j'avais si souvent cherché à approcher. A cet instant vous avez le cœur qui bat plus fort, mais il ne faut pas faire de bruit, pas bouger de peur de voir ce volatile prendre son essor et disparaître à jamais. Alors en apnée vous essayer, malgré tout, de suivre cet animal qui toujours vous surveille du coin de l'œil, discrètement mais aussi très efficacement, car au moindre faux mouvement l'oiseau prend congé. J'ai réussi à suivre cette aigrette pendant plusieurs minutes, une éternité. En quête de nourriture, elle était, elle, dans son biotope, et au milieu des algues j'ai capté son image de chasseuse qui venait de capturer un poisson. La satisfaction est grande, surtout quand sur l'ordinateur, quelques heures après vous découvrez des images nettes, très claires et dans lesquelles vous retrouvez la sérénité du moment. Cela vous donne envie de continuer et de recommencer pour faire encore mieux.

Mieux c'est toujours possible. Un peu de persévérance et un peu de chance !

Le sujet suivant c'est l'amour, une espèce commune pour celui qui a la chance de le trouver. Lui aussi prend son envol facilement si vous faites un faux pas. Il y a quelques temps j'en ai trouvé un au beau milieu d'une faune abondante. Il était là, pas trop sauvage, abordable, mais dans ces cas là le risque est encore plus grand de le voir disparaître parce que vous êtes en confiance. L'approche est excitante, d'autant que vous pouvez le côtoyer de très très près. Dans cette situation vous l'avez dans le viseur, mais vous êtes incapable d'appuyer sur le déclencheur. Je me suis retrouvé plusieurs fois dans la même situation. Pétrifié, immobile, anéanti par la beauté du sujet au point d'oublier que le but reste de ramener une image qui traduit les qualités du moment : une émotion, un bien être, une envie, un désir sans limite. Trop souvent la carte reste vide dans le boîtier photographique et un jour le besoin est tellement grand que l'on se décide à déclencher, chose que j'ai osé faire. Le cœur s'arrête presque de battre, on appuie et ça envoie une rafale dans les yeux, dans la tête et le cœur s'emballe dans une course effrénée à l'obtention du grâle. A ce moment là vous faites une image du résultat qui est plutôt idéale, vous avez la sensation d'avoir réussi la photo et vous partez serein, fatigué mais dans une dynamique positive. L'adrénaline que procure cette phase redonne envie de refaire des images. La phase du développement c'est autre chose ! La réalité est souvent très éloignée des espérances. Le sujet n'est pas présent pour découvrir le résultat, peut être envolé. Sur l'écran je constate que j'étais tellement aveuglé par cet amour que j'ai omis certains réglages pourtant élémentaires, comme la netteté, la vitesse et constat accablant tout est flou. La communion avec le sujet ne devait pas être totale et la réciprocité mal établie. Ce n'est pas grave !

Je recommencerais plus tard.

C'est ainsi qu'après plusieurs semaines sans pratiquer je me suis remis à faire des photos lors d'un mariage. Lieu favorable pour faire des portraits. Des portraits de l'amour ! Oui encore lui, cet oiseau qui plane au dessus de nos têtes en tournant tel un rapace affamé. Des images de tourtereaux pendant ces instants là restent un exercice plutôt facile. Mais capter l'amour ! Là c'est autre chose ! Quasi irréalisable et pourtant à un instant j'ai cru le capter dans l'image d'un couple ou les deux protagonistes ne semblaient pas en accord. Sur une deuxième image de ces personnes j'avais la confirmation qu'il s'agissait bien de l'amour avec ces contradictions, ses travers, ses déceptions, ses envols

enthousiasmants. Une toute petite série de quatre ou cinq photos réussies ou tout du moins qui me donnaient satisfaction car ces images montraient l'amour tel qu'il est : repoussant et attractif, tendre et violent, simple et complexe, ...

Des shoots photos comme celui la restent rares et complexes à mettre en œuvre, et pourtant je veux persévérer dans ce sens, pour obtenir un jour cette image de l'amour que je cherche. Tous mes efforts ne sont pas vains, je suis patient, obstiné, amoureux, fou, curieux, ... je m'intéresse beaucoup à ce sujet qui me tient à cœur et j'ai encore tellement de bonnes choses à découvrir que je ne m'arrêterais pas en si bon chemin. Oui j'espère un jour pouvoir faire une très belle photo de toi mon amour, évoluant dans ton élément naturel, ton jardin, parmi les fleurs et les fruits défendus. Toutes les conditions de lumière seront réunies pour que tous les deux nous puissions enfin réaliser l'image de l'amour la plus forte qui soit, sans retenue, sans bruit, sans rayures, sans flou, sans grains parasites. Nous unirons nos passions pour y mettre de tendres couleurs, de folles attitudes, des tons chauds, des étreintes passionnées,...

Jean-Claude Meunier

le 03 Octobre 2014